


Cahier des conférences

Symposium sur la recherche en cours

Pratiques numériques et appartenances des jeunes

 INRS, 385 Rue Sherbrooke E, Montréal
12 mars 2020, salle 2109

8h40

Accueil

9h à 10h

Conférence d'ouverture

10h à 11h

Panel 1 : Identités et narration du soi en ligne

11h15 à 12h30

Panel 2 : Construction des imaginaires et des appartenances aux temps du numérique

12h30

Dîner

13h45 à 15h15

Panel 3 : Espaces socionumériques investis par les jeunes

15h30 à 16h15

Mot de clôture



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC
ÉDUCATION, CITOYENNETÉ ET CULTURE



Laboratoire sur
la communication
et le numérique

Pratiques numériques et appartenances des jeunes

Conférence d'ouverture (9h à 10h)

Madeline Pastinelli

Professeure titulaire

Département de Sociologie

Centre de recherche Cultures - Arts - Sociétés (CELAT)

Université Laval

madeleine.pastinelli@soc.ulaval.ca

Pour une sociologie des communautés en ligne

À défaut d'être définie de façon claire et opératoire, la notion de communauté en ligne a souvent été utilisée à toutes les sauces, donnant lieu à une multitude de critiques, jusqu'à être progressivement abandonnée par les chercheurs, qui lui ont préféré d'autres notions. Ce faisant, on a malheureusement un peu vite jeté le bébé des identifications et appartenances collectives qui prennent forme en ligne avec l'eau du bain du flou conceptuel communautaire. La démarche présentée ici propose de repenser dans une perspective sociologique - en commençant pas la définir-la communauté en ligne. Prenant appui sur plusieurs expériences d'enquête de terrain menée en ligne et hors ligne dans des mondes sociaux numériques ou des communautés en ligne, cette présentation expose quelques-unes des modalités par lesquelles prennent forme les communautés ligne et la manière dont se joue l'inscription des individus, jeunes et moins jeunes, dans ce genre de collectif.

Pratiques numériques et appartenances des jeunes

Panel 1 – *Identités et narration du soi en ligne* (10h à 11h)

Mélanie Millette

Professeure

Département de Communication sociale et publique

millette.melanie@uqam.ca

Anaïs Maillard

Candidate au doctorat en Communication

maillard.anais@courrier.uqam.ca

UQAM

Chaines YouTube canadiennes LGBTQIA+ :

(in)visibilité des identités et création de contenu (non)hégémonique

YouTube est une plateforme extrêmement populaire, spécialement chez les jeunes, tant aux États-Unis (Pew 2017), qu'au Canada (Statistiques Canada 2017) et au Québec (Cefrio 2017). Plusieurs études ont exploré les possibilités et contraintes de YouTube par rapport à la construction de l'identité (Lange 2014), aux inégalités sociales liées à la race (Senft 2013), à la religion (Nyland et Near 2013) ou encore au genre (Banet-Weiser 2011; Ringrose et al. 2013; McMillan et Wotanis 2014 ; Balleys 2017). Par exemple, les vidéos produites par des personnes s'identifiant comme femmes reçoivent davantage de commentaires négatifs (Wotanis et McMillan 2014). Malgré ces écueils et la persistance des logiques d'oppression en ligne, l'usage des médias sociaux offre des possibilités aux minorités sociales afin de se faire entendre dans l'espace public (Millette 2015 ; Goyette 2016), notamment en rendant visibles des réalités sociales hors des cadres normatifs dominants. C'est par exemple le cas de femmes queers dans des plateformes comme Instagram ou Vine (Duguay 2016). Notre communication visera à présenter une recherche mobilisant une méthodologie mixte et portant sur les enjeux de visibilité de jeunes personnes s'identifiant LGBTQIA+ dans les médias sociaux, au Québec et au Canada. Nous présenterons un portrait des 18 chaînes YouTube canadiennes LGBTQIA+ recensé à l'été 2018. Nous exposerons ainsi les statistiques des thématiques évoquées par les YouTubeuses et Youtubeurs en fonction de critères sociodémographiques. Notre communication visera à présenter les tensions entre, d'un côté, la recherche de visibilité permettant de créer des cadres originaux pour les identités liées aux diversités d'orientations sexuelles et de genres, et de l'autre côté une certaine *(re)production normative*, notamment des modèles hétéronormatifs (Sedgwick 1990 ; Butler 1993) et homonormatifs (Sedgwick 1990 ; Puar 2006 ; Lovelock 2017). Nous proposerons une conception matricielle de la tension « contenu/visibilité » afin de souligner les disparités entre l'adoption des modèles (non-)hégémoniques et la mise en (in)visibilité des identités liées aux orientations sexuelles et de genre non-conventionnels.

Pratiques numériques et appartenances des jeunes

Justine Langlois

Candidate à la maîtrise en Sociologie
Université Laval
justine.langlois.2@ulaval.ca

*La rupture amoureuse à l'ère du numérique :
quelles implications pour l'identité narrative?*

Une part prépondérante de notre vie publique, privée et intime transite désormais par voie numérique, produisant, que l'on en soit conscient ou non, une myriade de traces de soi (photo, sms, expression de soi et documentation du quotidien sur les réseaux sociaux, etc.). Ces traces peuvent s'avérer être un support pour la construction de l'identité personnelle tout comme une contrainte, notamment lorsque les péripéties d'une vie nous obligent à nous questionner sur notre identité. La recherche présentée ici étudie la construction identitaire à travers le rapport des individus à leurs traces numériques en se penchant sur une expérience particulière : la rupture amoureuse.

Celle-ci est particulièrement intéressante, car, non seulement, elle constitue une épreuve qui contraint l'individu à faire preuve de réflexivité, mais elle est susceptible de déboucher sur des pratiques de production et de gestion des traces numériques publiques et privées, qui ne sont pas sans lien avec ce travail réflexif. J'aborde l'identité personnelle dans sa forme narrative et je cherche à comprendre comment les individus parviennent, lors de la séparation, à maintenir l'unité et la cohérence du soi alors qu'ils doivent non seulement faire sens des événements, mais qu'ils sont également tenus de déployer ces nouveaux récits dans un univers constitué d'images de soi figées, qui ne font parfois plus sens pour eux et où « l'ex » n'est jamais bien loin.

Pratiques numériques et appartenances des jeunes

Panel 2 – *Construction des imaginaires et des appartenances aux temps du numérique* (11h15 à 12h30)

Christine Thoër

Professeure

Département de Communication sociale et publique

thoer.christine@uqam.ca

Christian Agbobli

Professeur

Département de Communication sociale et publique

agbobli.christian@uqam.ca

UQAM

*Visionnement connecté de séries produites dans différentes régions
du monde et construction des imaginaires transnationaux
et des identités culturelles de jeunes adultes au Québec*

La rencontre avec les séries télévisées transnationales et celles produites par les acteurs du numérique constituerait aujourd'hui l'une des formes les plus fréquentes d'ouverture interculturelle pour les publics jeunes (Cicchelli et Octobre, 2017; Bataille et Hatchuel, 2012). Les stratégies d'expansion des plateformes de vidéo à la demande (VàD), et tout particulièrement de Netflix, favorisent la découvrabilité et la consommation de fictions sérielles produites dans d'autres régions du monde. En témoigne la popularité sur la plateforme Netflix, de certaines séries allemandes, brésiliennes, britanniques, coréennes, danoises, espagnoles, italiennes, turques, ou encore japonaises. L'objectif de cette recherche est de comprendre comment les expériences de visionnement connecté des séries contribuent à la construction des imaginaires transnationaux et des identités culturelles pour les jeunes adultes au Québec. Nous appuyant sur des entretiens semi-dirigés réalisés avec des jeunes âgés de 18 à 25 ans et vivant à Montréal, nous visons à 1) documenter les pratiques de visionnement des productions sérielles produites hors de la zone Nord-Amérique sur les plateformes de VàD (origines des séries visionnées, contextes de visionnement, usages des paratextes, place de la pratique dans les échanges entre pairs); 2) identifier les éléments favorisant l'intérêt et l'engagement à l'égard de ces contenus (genre, thématiques, personnages, univers représentés, langue, « éléments de localisation», modes de vie, esthétique, etc.) ; et 3) à cerner le rôle de la pratique de visionnement connecté des séries dans la construction des imaginaires transnationaux des jeunes adultes et la négociation de leur identité.

Pratiques numériques et appartenances des jeunes

Katherine Labrecque

Candidate au doctorat en Sociologie de la jeunesse et du numérique

INRS

Katherine.labrecque@ucs.inrs.ca

Sociabilités relatives au visionnement de séries télévisées de science-fiction : constats préliminaires d'une ethnographie en ligne et hors ligne

Cette communication présentera les constats préliminaires d'une recherche ethnographique en cours portant sur les sociabilités en ligne et hors ligne associées au visionnement de séries télévisées de science-fiction. Nous savons qu'il existe une dimension relationnelle au visionnement de séries et que le réseau de pairs peut jouer un rôle capital à plusieurs égards avant, pendant ou après cette activité (échanges et recommandations, entre autres) (Thoër, Millerand et Vrignaud, 2016). En explorant les processus de socialisation de la jeunesse actuelle, la recherche a pour but d'examiner le rôle des sociabilités liées au visionnement de séries dans la construction du rapport au monde de jeunes adultes québécois. Afin d'observer et de documenter les diverses formes de sociabilités des jeunes, notamment les discussions et les activités de visionnement en personne ou en ligne, une approche ethnographique combinant diverses méthodes de collecte de données est mobilisée : l'entretien individuel non directif (par thèmes), l'observation en continu des traces numériques des participants (discussions, publications, partages, « likes », par exemple) et l'observation participante en temps réel d'activités de visionnement entre amis. L'utilisation de ces diverses méthodes, et ce, à la fois en contexte numérique et physique, entraîne des enjeux de différents ordres, notamment la production de données de nature diverse, abondante et dense. À partir de la présentation de résultats préliminaires de cette étude, la communication proposera un portrait des différentes formes de sociabilités liées au visionnement de séries, soulèvera divers enjeux relatifs à la méthodologie et proposera une réflexion critique sur les façons de tenter de les surmonter.

Pratiques numériques et appartenances des jeunes

Nicole Gallant

Professeure-chercheure titulaire
Centre Urbanisation Culture Société
nicole.gallant@ucs.inrs.ca

Laurence Pitre-Vézina

Candidate à la maîtrise en Pratiques de recherche et action publique
laurence.pitre-vezina@ucs.inrs.ca

Alice Gaudreau

Candidate à la maîtrise en Pratiques de recherche et action publique
alice.gaudreau@ucs.inrs.ca

INRS

Construction de l'appartenance citoyenne par les pratiques numériques : Quels types de contenus politiques et d'actualité les adolescents voient-ils en ligne?

Cette communication portera sur les contenus d'actualité ou politiques auxquels les adolescents sont exposés par leurs pratiques numériques. Les adolescents fréquentent les médias sociaux pour des raisons principalement sociales et ludiques, mais voient aussi passer des contenus à caractère politique ou liés à l'actualité, ne serait-ce que sous la forme de memes sur Donald Trump. La forme et la nature de ces contenus sont structurées, d'une part, par les gestes posés par l'individu pour orienter les algorithmes de chaque plateforme (Millerand et al 2018) mais aussi, d'autre part, par la composition de son réseau social hors ligne. Le réseau en ligne est certes en grande partie le reflet partiel du réseau en présentiel, mais il en constitue aussi une extension qui peut être géographique ou dirigée vers une communauté abstraite s'apparentant à la notion de groupe secondaire de Weber (Gallant et Friche 2010). Comme dans les médias traditionnels, les contenus numériques à caractère politique ou liés à l'actualité peuvent concerner plusieurs échelles : Québec, Canada, États-Unis, monde. La part relative des unes et des autres dans les contenus auquel le jeune est exposé n'est probablement pas sans effet sur sa socialisation politique et la construction d'un sentiment d'appartenance à une ou des communautés politiques de référence. La communication présentera les résultats préliminaires d'une enquête qualitative en cours auprès d'adolescents de 15 à 18 ans, où nous réalisons une série de groupes de discussion et d'entretiens sur traces conçus spécifiquement pour débusquer l'exposition – tantôt fortuite et tantôt volontaire ou active – à des contenus d'actualité ou politiques en ligne. Dans cette communication, nous explorerons quelles sont les échelles de ces contenus, ainsi que les types de processus (pratiques numériques personnelles, algorithmes et réseaux de pairs) qui amènent le jeune à y être exposé ou non. Nous concluons avec quelques pistes de réflexion sur la portée de ces résultats pour la construction de la citoyenneté aux temps du numérique.

Pratiques numériques et appartenances des jeunes

Panel 3 – *Espaces socio numériques investis par les jeunes (13h45 à 15h)*

Nina Duque

Chargée de cours et candidate au doctorat
Département de Communication sociale et publique
UQAM
duque.nina@uqam.ca

« *Chiller* » sur YouTube :

Une exploration d'espaces adolescents socio numériques

Les jeunes et le web social forment un couple indéniable (boyd, 2014). Regarder des vidéos sur YouTube, échanger des messages sur WhatsApp ou partager des photos sur Instagram font partie intégrante des pratiques quotidiennes adolescentes (Habilo Média, 2018; Pew, 2019). Parmi tous les réseaux sociaux, YouTube est la plateforme socio numérique la plus utilisée par les adolescents québécois (86 %) (CEFRIQ, 2017). Dans le but de divertir, de maintenir et développer des liens sociaux, ou de découverte de soi, les jeunes s'inscrivent dans ce vaste réseau social constitué de vidéos, d'émissions télévisuelles, de chaînes musicales, de YouTubers ou de pages personnelles à contenus variés de manière quasi instantanée et à tout moment (Balley et al., 2020). À ce jour, peu d'études québécoises s'intéressent aux adolescents et YouTube. Pourquoi aiment-ils tant YouTube ? Que regardent-ils ? Comment choisissent-ils le contenu qu'ils visionnent ? Quelles significations ont ces pratiques ? C'est dans ce contexte que se situe notre proposition : une réflexion à l'intersection de la culture participative (Jenkins, 2006), de la sociologie des usages (Proulx, 2015), et de la sociabilité adolescente (Pasquier, 2005). Les résultats présentés sont issus de notre terrain doctoral, qui porte sur le lien social à l'adolescence et les pratiques numériques, et nous permettent d'observer l'appropriation adolescente de YouTube. Les pratiques adolescentes sur YouTube se déclinent dans des espaces numériques qui sont à la fois organisés et bricolés. Elles s'intègrent dans une dynamique dialogique et relationnelle ainsi que participative (choix du visionnage, souscription d'abonnement, création et partage de contenu original, rédaction de commentaires, etc.). YouTube fonctionne comme un carrefour de contenus ou se crée des communautés de jeunes regroupées autour d'intérêts communs. Finalement, les pratiques adolescentes sur YouTube témoignent d'une dimension sociale et relationnelle numérique contemporaine qui repose sur une proposition d'identification à un vécu partagé et à une appartenance identitaire commune.

Pratiques numériques et appartenances des jeunes

Monique Caron-Bouchard

Chercheure associée

Centre de la recherche sur la communication et la santé (ComSanté)

UQAM

mcaronbouchard@gmail.com

Ensemble, à table avec Instagram

Dans les sphères numériques Instagram est surtout utilisé et fréquenté par les jeunes millénariaux, notamment en ce qui a trait à la consommation alimentaire, la nourriture et les plats. Diverses études rapportent les impacts positifs et négatifs sur la santé en lien avec l'usage d'Instagram particulièrement dans le domaine de la santé mentale: la solitude, l'image corporelle, l'anxiété, la dépression le harcèlement et le « fear of missing out » FoMO. Par ailleurs Instagram permet aussi d'accéder à l'expression de soi, à l'appartenance à une communauté, à un support émotif, à des relations dans le monde réel. Dans ce contexte une recherche exploratoire portant sur Instagram présentant des adolescents et jeunes adultes a analysé le contenu tant visuel que langagier (hashtag ou mot-dièse). L'analyse relève l'expression identitaire et culturelle des jeunes dans le contexte de la pratique alimentaire. Celle-ci occupe une place de choix que les millénariaux souhaitent partager de façon manifeste auprès de son public. Ces moments de consommation vécus dans l'intimité (seul ou avec des amis) nécessitent d'être vus par d'autres et ainsi confirmer son appartenance à son groupe pairs. Faire connaître ce que l'on consomme, avec qui, le lieu, l'activité et le contexte, est fédéré par le visuel et le segment langagier de l'hashtag. Chaque élément présenté est délibérément choisi par l'instagrammeur avec la complicité des protagonistes. Notre recherche exploratoire porte sur la codification de la représentation sociale que des instagrammeurs proposent aux jeunes internautes. L'approche ethnologique choisie observe et décrypte 525 instagrams et 5378 hashtags sous l'angle des traces identitaires de la pratique alimentaire et de la santé. Quel message l'instagrammeur veut-il transmettre à ses interlocuteurs sur son comportement alimentaire et sur ce qu'il ressent? Quels facteurs de société influencent ses choix?

Pratiques numériques et appartenances des jeunes

Anna-Christine Weirich

Stagiaire postdoctorale, INRS
Goethe-Universität Frankfurt am Main
anna-christine.weirich@ucs.inrs.ca

Technobiographies et appropriation des usages numériques des jeunes en rétrospective :

L'exemples des immigrant.e.s moldaves à Montréal et à Francfort

Quand et comment sont des jeunes habitant.e.s de la République de Moldavie entrés en contact avec la communication numérique? Quand et comment ont-ils/elles commencé à utiliser des ordinateurs et des téléphones mobiles? Quelles étaient les conditions de ces premières rencontres, les motivations pour ces usages et quels étaient les attitudes vers ces technologies? Suivant l'approche des « technobiographies » de Cynthia Carter Ching, Linda Vigdor (2005) & Helen Kennedy (2003), je propose d'explorer le corpus du projet « Migration et pratiques plurilingues écrites: la communication électronique des immigrants moldaves à Montréal » qui est en train de se construire. Ce projet s'appuie sur une démarche méthodologique à plusieurs étapes, dont un sondage en ligne, des entretiens semi-directifs portant sur les biographiques linguistiques et sur le rapport aux technologies de communication, la documentation des pratiques d'écriture quotidiennes, ainsi que des « visites commentées » (Latzko-Toth/ Pastinelli/ Gallant 2017). Le projet ayant justement commencé en décembre 2019, l'intervention s'appuie sur l'analyse des cinq premiers entretiens menés à Montréal (avec des personnes nées entre 1979 et 1992), ainsi que des entretiens menés à Francfort-sur-le-Main en 2018 avec trois personnes (nées entre 1973 et 1997). Dans chacun des entretiens, il est question des premiers contacts avec les ordinateurs et les téléphones mobiles qui sont apparu dans les familles et communautés pendant la jeunesse des personnes interrogées. L'interprétation de ces récits va être mise en rapport avec les résultats préliminaires du sondage (n=50).

Pratiques numériques et appartenances des jeunes

Mylène de Repentigny-Corbeil

Candidate à la maîtrise en Communication
mylenederepentigny@gmail.com

Caterine Bourassa-Dansereau

Professeure
Département de Communication sociale et publique
bourassa-dansereau.caterine@uqam.ca

UQAM

Sexualité et numérique :

*usages des réseaux sociaux numériques par les jeunes croyant.e.s
de deuxième génération d'immigration à Montréal*

Les recherches récentes portant sur les technologies numériques montrent que les jeunes les intègrent dans toutes les sphères de leurs vies (CEFRIQ 2015, 2019; Lenhart 2012; Madden 2013). Certains chercheurs se sont penchés sur les usages des jeunes concernant la sexualité, par exemple pour la recherche d'informations (Charton 2012; Jones, Diddlecom 2011; Willoughby, Jackson 2013), certaines pratiques sexuelles (Birnholtz 2015; Davis 2016; Hayez 2009; Hobbs et al., 2017 ; Hatchel 2015 ; Ward, 2016) ou en matière de prévention et d'intervention (Allison 2012; Buhi 2013; Perry 2011; Ranney 2013). Parallèlement, différentes recherches ont mis en lumière le rôle des technologies dans l'intégration sociale des immigrants, notamment concernant la place d'Internet et des médias sociaux dans les trajectoires identitaires (Agbobli et al. 2013; Agbobli et Fusaro, 2018 ; Diminescu 2010; Millette et Proulx 2013). Partant de ces postulats et analyses, nous avons effectué, de 2017 à 2020, une étude (financement FRQSC) portant sur les conciliations et négociations identitaires des jeunes croyant.e.s montréalais de deuxième génération d'immigration quant à leurs pratiques et représentations de la sexualité. À cet égard, leurs usages des réseaux sociaux numériques se sont avérés une des dimensions centrales de leur expérience. Quels sont les usages que font ces jeunes des technologies lorsqu'il s'agit de découvrir et d'expérimenter leur sexualité ? Sont-elles une source d'information, un lieu de partage d'expériences ou d'échange de conseils ? Leur usage sert-il à valider le sens donné à certaines pratiques et valeurs sexuelles associées à leurs appartenances sociales (notamment religieuse) ? Près de quarante participant.e.s à des groupes de discussion et à des entretiens individuels, ainsi que des utilisateurs de la plateforme *Reddit*, ont évoqué la place et l'importance des réseaux sociaux numériques dans leurs rencontres tant amoureuses que sexuelles, leur rôle quant à la recherche d'informations, de partages ou de débats, ainsi que leurs avantages et leurs désavantages. Cette présentation présente les premiers résultats et analyses de notre recherche.